

SOCIÉTÉ

Les économies d'énergie en point de mire

BAR-SUR-SEINE. Tout au long du mandat, la municipalité n'a cessé de faire baisser la consommation en suivant les préconisations du syndicat départemental d'énergie.

QUELQUES CHIFFRES

• **Entre 2017 et 2019**, globalement, les consommations énergétiques ont baissé de 25 %, la dépense a baissé de 5 %.
 • **Sur le patrimoine bâti**, les consommations ont baissé de 29 % et la dépense est de - 6 %.
 • **Les dépenses** les plus importantes concernent l'espace service, les gymnases, les écoles et le château de Val Seine.
 • **En 2019**, cela a coûté 141 631 € à la commune, contre 150 106 € en 2017.
 • **Pour l'éclairage public**, la municipalité a dépensé en 2019, 48 565 € contre 57 095 € en 2017.

En recevant le bilan énergétique annuel, Marcel Hurillon qui vit ses derniers jours de premier édile à la mairie de Bar-sur-Seine, a eu le sourire. La consommation globale a baissé de 25 % et les dépenses énergétiques de la commune ont baissé de 5 %, entre 2017 et 2019. Tout au long du mandat, la municipalité a cherché des solutions pour réaliser des économies d'énergie. « Nous avons commencé dès 2014 à vouloir réduire la consommation énergétique des divers bâtiments communaux. Il y a quatre ans, nous avons signé une convention avec le syndicat départemental d'énergie de l'Aube à cet égard. Et ça marche ! », se réjouit le premier magistrat.

DES AMÉLIORATIONS À CHAQUE FOIS QUE C'EST POSSIBLE

La municipalité a décidé d'agir sur le patrimoine bâti communal qui représente 82,17 % des consommations énergétiques, mais aussi sur l'éclairage public. Sur ce dernier volet, petit à petit, les divers luminaires sont rénovés et le LED est privilégié.

En trois ans, les dépenses ont tout de même baissé de 15 %. La consommation a baissé par rapport à l'an passé de 13 %, mais s'est accrue de 4 % entre 2017 et 2019, en raison d'installations supplémentaires en fonction des



La nouvelle chaudière gaz réalisée à l'occasion des travaux du gymnase devrait permettre, malgré l'investissement, de poursuivre l'effort sur la baisse de consommation de l'énergie.

travaux de voirie, et de variations dues au climat puisque l'éclairage public fonctionne avec la luminosité du jour pour s'allumer ou l'arrivée de la nuit pour s'éteindre. « C'est différent d'ailleurs d'un quartier à l'autre. Les horloges astronomiques installées sont plus précises et nous diminuons aussi l'intensité sur quelques heures de la nuit ; ce qui a beaucoup d'effet, sans que les gens s'en aperçoivent vraiment », assure Marcel Hurillon, qui n'oublie pas de mentionner les économies réalisées grâce au groupement d'achat de l'énergie, par le biais du syndicat départemental.

SEIZE BÂTIMENTS COMMUNAUX À GÉRER
 S'agissant du patrimoine bâti, de nombreux travaux ont été entrepris au fil des ans pour s'attaquer

aux lieux les plus énergivores, pour rénover et entretenir. À chaque fois, la municipalité en a profité pour voir comment baisser la consommation d'énergie. Elle s'est appuyée sur les préconisations du syndicat départemental d'énergie de l'Aube. « Nous avons à gérer seize bâtiments communaux. Avec le technicien du SDEA nous effectuons le tour de chacun et voyons ce qu'il est possible de faire. Nous faisons ensuite en fonction des finances chaque année. Cyril Godet des services techniques est très attentif à tout cela », reprend l'élu. Responsable de l'entretien des bâtiments communaux, Cyril Godet est soucieux de l'état des bâtiments et des résultats enregistrés chaque année.

« Le matériel est désormais perfor-

mant et précis. On peut ainsi s'adapter à chaque situation », note-t-il d'ailleurs, citant, par exemple, les sondes posées à l'intérieur, à l'extérieur pour ajuster au mieux les températures.

IL RESTE À FAIRE

Changements de systèmes de chauffage, de fenêtres et portes, d'équipements sur la plomberie, d'éclairage, etc. sont régulièrement effectués depuis le début du mandat. Et la consommation a baissé de 29 % tandis que les dépenses sont moindres de 6 % sur les trois dernières années sur l'ensemble des bâtiments communaux. Et il reste encore à faire car le rapport de juin 2020 du SDEA fait état d'économies encore possibles en isolant certains bâti-

ments ou certaines tuyauteries, en installant des sondes d'ambiance, des horloges de programmation hebdomadaire, des détecteurs de présence, des robinets thermostatiques à tête blocable ; en vérifiant mieux l'arrêt des productions lorsque les locaux ne sont pas occupés, ou encore en améliorant l'étanchéité de certains bâtiments.

« Les études sont sérieuses. Les préconisations sont assorties du niveau de la dépense et du retour sur investissement. Les conseils sont bons et nous les avons appliqués. Là, c'est la fin des quatre ans de la convention, la prochaine municipalité verra ce qu'elle entend faire à l'avenir », conclut Marcel Hurillon, pas mécontent de ce résultat. ■

SYLVIE VIREY

Extrait du journal L'Est-Eclair - Mercredi 01 juillet Page 12/13

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)